

whose name this gathering is held, we have looked upon you as our elder brothers and have felt towards you that loving respect and that hearty admiration which is almost invariably the lot of elder brothers to receive. Yes, the father who guarded your youth is still within these walls in spirit, if not in flesh. Some of us have known the sweetness of his smile, the kind touch of his paternal hand—they are now the few. But all have felt from the moment they entered here, that it was the spirit of Father Tabaret which reigned over this house, now as in the days when with his own hands he planted those beautiful trees around the splendid pile of buildings which his energy had erected. It is in order to prove your reverence for his memory that you have now come from near and from far, permitting no obstacles to stand in your way. You have set up a beautiful statue in the shadow of his greater monument—his life work; but best of all, more enduring than stone or bronze, is his image as it rests enshrined in the hearts of each of you, to be transmitted to your children—a legacy forever. Gentlemen, we believe that you have profited by his lessons, for you went forth from his house to do the work he bade you do, and you have done it honorably and well. In pulpit and on platform, in courts of justice and in halls of legislature, in the chamber of the sick and in the editor's chair, in the busy marts of commerce and on the lonely prairies, you have done your duty. Your University is proud of you, she fondly chronicles your good deeds and holds you up as a model to us, her youngest children. We too, have learned your names by heart, and have repeated them till they are as familiar as our own. And now we beg of you gentlemen, to accept our sincere congratulations upon your success in your various professions; we present them in union with the assurance of our deepest respect and warmest esteem. May you go on and prosper, in the future, as in the past.

Mr. Landry then read as follows :

MESSIEURS :—

Mil huit cent soixante dix-neuf et mil huit cent quatre vingt-neuf resteront deux dates mémorables dans l'histoire du Collège d'Ottawa. La première rappellera la formation de la Société des Anciens Elèves et l'enthousiasme avec lequel,

jeunes et vieux, se groupèrent alors autour de celui que tous appelaient leur père et qu'ils ont tous depuis eu à pleurer amèrement. La seconde marquera le développement complet de cette association et montrera, comme son oeuvre, cette magnifique statue qui sera dévoilée demain et qui, sur son socle de granit, redira aux siècles futurs l'amour du père et la gratitude affectueuse de ses nombreux enfants. Cette statue, messieurs, sera plus qu'un Souvenir ; elle restera tout un programme d'instruction et d'éducation. Le Collège d'Ottawa, protégé par elle, demeurera fidèle à l'union des sciences et des lettres, et à l'union de la fermeté et de la douceur qui furent les deux grands buts que se proposa le Père, et qui seront pour toujours ceux vers lesquels tendront ses successeurs et enfants.

Un cri de remerciement, c'est là notre premier mot de bienvenue. Mais, Messieurs, fidèles à l'esprit du R. P. Tabaret nous devons aussi, comme membres d'une même famille, féliciter nos aînés de leurs succès dans la vie. Nombreux sont ceux qui ont pris rang dans le clergé; certes, là, plus qu'ailleurs, *l'onus* confine à *l'honor*; mais à nous il n'est pas défendu de nous glorifier de nous asseoir sur des bancs où autrefois prirent place un Archevêque, des dignitaires de l'Eglise et grand nombre d'ecclésiastiques distingués. Le barreau et la médecine sont fiers de plusieurs noms écrits sur nos registres, et souvent il nous a été donné d'entendre au parlement ou de lire dans la presse, tant du Canada que des Etats-Unis, des plaidoyers chaleureux en faveur de la justice et de la vérité, dûs à quelques uns des nôtres. Et parmi les Anciens Elèves, loin de nous d'oublier ceux qui se sont livrés soit au génie civil, soit au commerce ! Ils se sont tous assurés des positions honorables et ils ont porté haut le drapeau de la capacité et de l'honneur.

Merci donc encore, Messieurs, des exemples que vous nous avez laissés et des encouragements que vous nous donnez ; Votre présence ici reliera plus étroitement l'histoire du Collège d'Ottawa à celle de l'Université d'Ottawa et ne manquera point d'avoir pour effet d'y faire régner le même esprit et de lui assurer des succès de plus en plus marquants. Pour nous, elle nous encouragera à l'étude et elle nous fera désirer de devenir comme vous, la couronne de notre "Alma Mater."